

Juin 2015

Les dits de Médiéva

Prépare autant de tonneaux qu'en Juin seront de beaux jours



Le souhait encore exprimé en début de saison consistant à «réduire la voilure» s'est avéré difficile à respecter il faut en convenir. Aux propositions qui nous sont faites la tendance étant de les accepter malgré tout. C'est un signe de dynamisme et de bonne santé nonobstant les obstacles qui surviennent sans crier gare nous avons réalisé un carton plein, réjouissons nous et profitons, demain nous verrons bien et ce qui est pris n'est plus à prendre ma foi!

Tournan et Thil s'annoncent et nous finirons l'année en beauté avec Emerainville et Noisy le grand en songant que... ce seront bientôt les 10 ans de l'association fin 2016.

Lauret



Programme pour terminer 2015

27 Juin 2015 Médiévales de Tournan en Brie

8 & 9 Août 2015 Château de Thil

5 Septembre 2015 Forum des Associations

26 Septembre 2015 Fête médiévale de Noisy le Grand

Conférence à organiser (Octobre-Novembre?)

5 Décembre 2015 Maison de retraite d'Emerainville

Projets 2016

10 & 11 Août 2016 Château d'Ainay le Vieil

Anniversaire des dix ans de Médiéva

Réunion du vendredi 5 décembre 2014

Dans le cadre des
animations culturelles



L'assassinat de l'évêque Gaudry. De miraculis beate Marie Laudunensis
B.N. lat. 12593, f°33 (XIIIe siècle) Bibliothèque nationale de France
© BnF

Devant une douzaine de fidèles présents, les autres retenus par Sons d'Histoire ou le téléthon, Jehan de Champs et Enguerran de Bigorre ont prêté leurs voix à un universitaire de Bourgogne, spécialiste de l'Histoire du Moyen Age, pour lire sa conférence, riche en anecdotes sur la naissance de la Commune de Laon. Elle fut créée en 1112 après l'assassinat de l'évêque Gaudry. Mais c'est la Charte modèle et exemplaire de 1128 qui est à l'origine de Laon comme communauté d'habitants.

Cette soirée est devenue traditionnelle et les seules victimes à déplorer sont assurément les huîtres, éventrées et gobées par des convives au bel appétit. Les produits de la mer (divers et délicieux) ont été à l'honneur. Que soient remerciés les vaillants écaillers et les acheteurs, préparateurs, concocteurs de ce festin très sympathique. Ce repas achevé et le rangement effectué nous nous aperçûmes avec stupeur que pas le moindre chant n'avait été entonné (à l'inverse de maintes bouteilles...).

L'erreur fut prestement réparée et nous nous sommes quittés en chanson comme il se doit!



*Foin de l'ambiance sinistrose,
C'est pour fêter 2015 que Médiéva
Dans une véritable apothéose
S'est réuni, mobilisé, et se souleva
Pour porter haut et crânement
Les riches et nobles enseignements
Selon, l'éthique en vigueur, à l'âge
Chevaleresque et du compagnonnage,
Repas, chants, danses, invitant à l'évidence
A adhérer à nos idées. La référence
Absolue: Médiéva, un plus d'élégance!
En résumé, inoubliable soirée,
Et pas le moindre gâcheur enfoiré!*

Enguerran



Le magnétisme du chef:
«Ayez confiance...»



Pour cette prestation dans une école, nous avons encore innové. A la demande des enseignants, nous avons dû proposer deux ateliers simultanés, car aucune salle ne pouvait accueillir l'ensemble des élèves. Donc, nous nous sommes partagés, qui à l'animation "Danses", les autres, les plus nombreux, pour proposer selon un fil conducteur, saynètes, présentation des costumes, chants...

Enfants remarquablement sages, très attentifs et réceptifs qui nous ont appréciés avec force bisous à la fin.

Petite anecdote: en franchissant le seuil du départ, ils nous ont dit "à demain".

Quand le maître de chant a questionné son auditoire à propos d'une nouvelle chanson, deux ou trois voix discordantes lui ont suggéré de n'en rien faire. Il est passé outre et a récolté les applaudissements souhaités.

Enguerran





Association Médieva
Chants, danses, saynètes



Dimanche 29 Mars 2015



De 16h
à 17h
1er étage du Batiment central

**HÔPITAL
FORCILLES**



Après un accueil chaleureux et attentif de la responsable de l'animation notre prestation s'est déroulée devant une assistance éclectique composée de malades, de visiteurs et d'enfants, tous très attentifs, qui ont plebiscité notre prestation car tout a plu semble-t-il, les chants particulièrement puisqu'ils en ont réclamé deux supplémentaires à la fin. Un très copieux pot de l'amitié préparé avec soin par Mme Joly a scellé cette bien sympathique journée et nous sommes repartis heureux d'avoir pu égayer le quotidien des malades et leur avoir fait oublier quelque peu leurs épreuves.



Saulzais le Potier

11 Avril 2015



A l'initiative de la maîtresse de céans, Maïté, Docteur es Organisation, qui avait prévu pour notre nombreuse troupe (24), le gîte, trois restaurations, le déroulé de sa soirée "Banquet Médiéval, afin que rien ne cloche (cf: proximité de Pâques).

L'ambiance décontractée a prévalu dès le repas du samedi midi. On ne sait quelle mouche a piqué Pascale qui a voulu sortir de table en sautant littéralement sur Roger, le prenant pour un cheval d'arçon. Discrétion garantie!

Tout l'après-midi n'a pas été de trop pour adapter les modifications de dernières minutes aux chorégraphies, jeux scéniques, chants, à la très longue tablée en U, au milieu de laquelle il a fallu évoluer, avec le souci de ménager les susceptibilités des convives à qui inévitablement on pouvait tourner le dos. D'autant qu'étaient inclus des acteurs autochtones manquant de répétitions et qui se sont parfaitement adaptés.

Après leur interprétation quasi parfaite, les acteurs de la "Farce" ont pu mesurer combien leurs congénères appréhendaient l'exercice périlleux: leurs félicitations, à la sortie, étaient à la mesure du "ouf" de soulagement qu'ils ont intérieurement poussé en constatant que tous avaient respecté le texte et sans "blancs" tant redoutés

Toutes les animations "inter-plats" se sont révélées judicieuses, avec un respect quasi religieux des convives lors de nos saynètes.

Comme d'habitude, les costumes de Monique ont été très appréciés et ont contribué à la réussite de cette soirée, ponctuée par un bal animé et très partagé. Sans vouloir parodier une réplique des "Moines", que Marie-Pierre, Marie-Elise et Patrick soient grandement remerciés pour tous leurs bienfaits!

Enguerran



Saulzais le Potier

Suite en images



RIPAILLES
Taverne MÉDIEVALE de SAULZAY
Le COMITÉ DES FÊTES avec
L'Association
médiéva

11 Avril de l'An de Grâce 2015



Un grand merci à nos hôtes pour leur très chaleureux accueil.



Saulzais le Potier

Joli petit village



Merci à Bernard Hemmer pour ces très belles vues, nous lui en sommes «grès» (rose évidemment!).



Comme au bridge, deux de chute....

A l'installation, bras chargés de la lourde tente, notre si alerte et vif Bernard, s'est pris les pieds dans le déballage du matériel de la remorque, a chu et y a laissé un morceau de son jean tout neuf, dans la limite de la décence puisque l'accroc se trouvait à hauteur du genou. Ouf! Que des dégâts matériels! Et, Jacqueline, qui, décidément à Fontenay semble aimer fleurir de près l'asphalte, un maudit tapis traînait par là et patatras!... La récidiviste risque l'interdit de séjour dans la cité briarde; toutefois, cette année, sa chute n'a pas nécessité de remontant alcoolisé (faudra-t-il prévoir un St Bernard avec son tonnelet pour nos déplacements?).

Place aux choses sérieuses. Vite dit, car nous avons flirté avec l'à peu près dès notre première prestation, celle-ci laissant à désirer selon notre couple directorial qui, pour effacer tout discrédit, exigea une nouvelle exécution des "épousailles", une heure plus tard... et qui emporta leur enthousiasme communicatif. Si l'on en juge par les écrits dithyrambiques de notre Président insomniaque (rédigés la nuit même) Médiéva s'est montré à la hauteur du public appréciateur et enthousiaste.

Enguerran



Fontenay-Tresigny

Suite en images



Farandole de Champs

6 Juin 2015



La veille, les répétitions des deux danses n'auront pas été vaines.

En début de cette soirée spectacle, nous étions dix à défendre, souriants et fringants, les couleurs de Médiéva dans un Tourdion sautillant à souhait, et avec des Lavandières, désinvoltes et insolentes comme il fallait.

En soirée, repas partagé parfaitement en harmonie avec l'ambiance habituelle de notre stand, avant la descente, rythmée par de lancinants tambours, vers le stade et un superbe feu d'artifice.

Enguerran



D'où ça vient? (glané dans la presse)

Etre la coqueluche de quelqu'un

DE TOUTE FAÇON, « il est la coqueluche de ces dames ». De quoi en rendre jaloux plus d'un, face à celui qui suscite un attrait presque maléfique. Et pour cause ! La coqueluche, ce douillet bonnet pointu très à la mode chez les femmes au XV^e siècle, devint un incontournable quand, en 1414, un étrange rhume s'empara de la population. Pour se prémunir de cette infection respiratoire, le peuple enfonça la coqueluche jusqu'aux oreilles et la noua autour du cou pour garder la chaleur. Le capuchon donne alors rapidement son nom à la maladie, aujourd'hui encore violente et contagieuse. Par extension, la coqueluche prend les traits de celui ou de celle que l'on dévore du regard, l'objet que l'on convoite pour se tenir chaud.

Pour des prunes

LES ADMONESTATIONS des puissances occidentales contre Bachar al-Assad, le président syrien, ne changent rien : depuis plus de trois ans et demi, il continue à réprimer la rébellion, sans se soucier des pressions internationales... qui comptent pour des prunes. Or, c'est justement à Damas que l'expression est née au XII^e siècle. Le 24 juillet 1148, les croisés font le siège de la ville renommée pour ses richesses et... ses merveilleuses prunes. Au bout de quatre jours, les chrétiens, divisés et bernés par l'ennemi, sont contraints d'en repartir, sans butin. Tout au plus ramassent-ils quelques-uns de ces fruits comme lots de consolation. La deuxième croisade s'achèvera par ce fiasco et les moqueries iront bon train contre ces conquérants partis à l'assaut de l'Orient « pour des prunes ».

Prendre son pied

CETTE EXPRESSION très érotiquement connotée n'a rien à voir — en dépit de certaines croyances — avec le plaisir évident que prend bébé à empoigner et jouer avec ses petits petons. Le pied s'apparente ici à l'ancienne unité de mesure (32 cm) et signifie « ration ». Pendant des siècles, prendre son pied, c'était donc « en avoir pour son compte ». Il a par exemple désigné la part de butin que les corsaires se réservaient. Puis, avec l'argot du XIX^e siècle, la dimension sexuelle a pris le dessus, permettant aux hommes peu délicats de se vanter d'avoir comblé les attentes de leur partenaire de lit. L'expression n'a depuis pas varié de sens, mais — progrès à souligner — elle s'applique aussi bien à la « part » de jouissance féminine que masculine.

Mettre les points sur les i

À LA MAISON ou au bureau, quand on vous dit qu'il va falloir le faire, cela n'augure rien de bon ! Mettre les points sur les i, c'est avoir une discussion claire, précise, cadrée. Faire une mise au point. Et pour cause : au Moyen Âge, le i s'écrivait l. Mais lors de l'apparition de l'écriture gothique, les moines décidèrent de mettre fin aux possibles confusions. Pour le différencier du l, mais aussi du u, on distingua d'abord notre futur i avec des accents sous forme de trait tiré de gauche à droite. Des accents qui devinrent des petits points délicats au XVI^e siècle. Certains copistes s'étonnèrent de cet excès de zèle et d'exactitude autour d'une seule lettre... On leur mis alors les points sur les i pour qu'ils continuent à en faire de même.

Mamans piquent et papa cloue



C'est une sinécure, un endroit d'addiction,
L'atelier couture, coin de belles confections,
N'attirant pourtant pas un monde mérité,
Où ceux de Médiéva, peuvent prendre le thé.
Cinq ou six élégantes, là, chaque vendredi,
Assidues, présentes tous les après-midi,
Tirent les aiguillées, pour vous façonner,
Aussi pour habiller, personnages bien nés.
L'atelier couture, n'est pas un lieu fermé
Pour cause de luxure, ni qu'il est mal famé,
Mais fut peu visité des mâles de Médiéva :
C'est pas leur tasse de thé, c'est ainsi qu'il en va !
D'un âge canonique, un seul le fréquente,
Il n'est pas eunuque, va sur les octantes.
Il leur sert de valet. Pour être accepté,
Aux unes fait le café, aux autres, sert le thé.
Pour tous les habillages, il essaie les effets.
Au sein des babillages, essuie les quolibets.
Parfois aussi dessine, agrandit les patrons.
Il ne paie pas de mine, mais c'est là sa façon:
Distraire, raconter, histoires à ces dames,
Ainsi pour éviter qu'elles aient vague à l'âme.
Quand toutes absorbées, plongées dans leur ouvrage,
C'est à la dérobee, quand elles sont si sages,
Comme en monastère, comme à des moniales,
Respectant l'atmosphère, là, il les régale,
De récits et d'écrits, leur fait la lecture,
Ici jamais de cris, le bonheur y perdure.

Enguerran

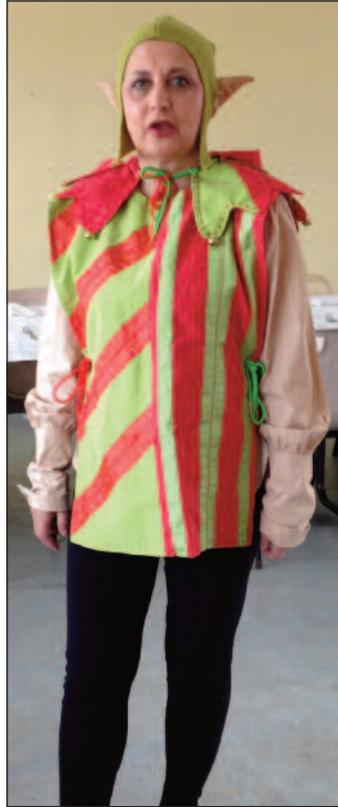


Blasons De Tournan en Brie, réalisation d'Enguerran



Nouvelle rubrique

Les photos à ne pas montrer



Exubérants, improbables, déjantés ou bien complètement éteints! Vous avez été pris et c'est bien agréable de se moquer, y compris de soi-même. Alors, il y en a bien d'autres au fil des années mais l'important est surtout de ne pas se prendre au sérieux!

Vous remarquerez que je n'ai pas épargné le chef malgré qu'un bon fayotage puisse toujours servir... ah le fourbe!!!



*Il faut toujours faire attention à l'arrière plan...
Ouh les cornes!!!*

Le coin du petit lettré

Abondance de bien ne nuit pas, cette maxime s'adapte parfaitement au stock en ma possession, alimenté en flux direct et ininterrompu par Enguerran le prolifique! Il me reste à sélectionner les anecdotes qui me semblent les plus à même de vous divertir et vous instruire, je dois dire qu'il me laisse la main et accepte mon choix, signe de son caractère bienveillant et... souci de sa part de ne point trop me lasser, le rédacteur en chef étant réputé râleur, voire caractériel...

Puisez et profitez de ce savoir qui vous est offert, vous avez juste à mettre les lunettes sur le nez et ne pas vous endormir, car je présume qu'à vos âges...

Lauret



Pourquoi utilise-t-on le mot travail?

"Il faut travailler à l'école pour réussir! Il faut travailler pour gagner sa vie! Le travail c'est la santé..."

Oui, mais d'où vient ce mot? Si le travail aujourd'hui est une valeur mise en avant dans notre société, il faut savoir qu'il porte en lui un sens péjoratif. Le mot "travail" est né de l'association de deux termes latins, tripalium et trabicula. Chez les Romains, tripalium signifiait "trois pieux" cet instrument de torture en forme de fourche servait à tourmenter les prisonniers. Quant à trabicula, il se présentait sous la forme d'un chevalet utilisé lui aussi pour martyriser les détenus. Dès le début le travail fut associé à des notions péjoratives et violentes.

En ancien français, au XII^{ème} siècle, le mot travail apparaît. Il est littéralement synonyme de souffrance et de tourment.

Au XII^{ème} siècle si le seigneur invitait à avaler un poison on pouvait sans crainte le boire car ça désignait une quelconque boisson.

Pourquoi lever la main droite pour dire je le jure? Déjà, dans l'antiquité, les Romains associaient le côté gauche à la maladresse, à la tristesse et à l'hypocrisie. "Gauche" se disait "sinistra". Pour les prêtres officiant dans les temples, tout ce qui venait de la gauche était de mauvais augure. A l'inverse la droite était synonyme de droiture, d'honneur et de franchise. Plus tard la religion chrétienne adopta cette symbolique, présente aussi dans la religion judaïque. Ainsi, au M.A. on réservait lors d'un banquet, une place de choix à l'invité d'honneur, qui avait le privilège de s'asseoir à la droite du seigneur ou du chef de famille. Les peintres de la Renaissance prirent l'habitude d'attribuer au côté droit de la toile tout ce qui était lié au paradis et aux honneurs, le côté gauche figurait l'Enfer, le malheur.

Dans un tribunal, les citoyens jurent sur leur honneur ou sur la bible, de dire la vérité. Quoi de plus naturel que de lever la main droite, en guise de bonne foi et de sincérité.

Pourquoi fait-on une crèche? Avant le XIII^{ème} siècle, il n'existait pas de crèche miniature. La première fut créée à l'initiative de François d'Assise en 1223. Dans un ermitage de la région de Greccio, il eut l'idée de représenter la Nativité par des personnages vivants. Cette coutume se répandit. Au XIX^{ème} siècle, les Provençaux confectionnèrent les premières crèches miniatures.

Le cinq décembre 1484.

Le Pape innocent VIII publie le cinq décembre la bulle Summis desiderantes affectibus (Désireux d'ardeur suprême), qui condamne la sorcellerie. En autorisant l'Inquisition à poursuivre les sorcières, ce Pape corrompu et cupide, déclenche un siècle et demi de procès en sorcellerie dans toute l'Europe. Les deux inquisiteurs allemands qui ont inspiré cette décision publient dans la foulée le "Marteau des sorcières". Ce livre donne tous les indices pour reconnaître les "sorcières" et propose des méthodes pour les réprimer. Cela représente une extension considérable du pouvoir des inquisiteurs. Déjà le même Pape avait encouragé l'inquisiteur espagnol Torquemada à massacrer les juifs. Désormais, ils peuvent poursuivre toute déviance idéologique ou de mœurs sous couvert de sorcellerie. Ce manuel délirant cible d'emblée la femme comme alliée du Diable. Et il y rattache toutes les pratiques blasphématoires ou incroyantes. Ainsi que les pratiques sexuelles "alternatives". Par exemple, le fait qu'une femme chevauche son partenaire est jugée diabolique car contraire à la domination masculine.

Le Pape et les inquisiteurs préconisent aussi l'usage de la torture contre les sorcières via le fer rouge ou le supplice de l'eau glacée.

Le bilan de cette décision du Pape est un véritable carnage: au moins 100000 procès dans toute l'Europe conduisant à brûler ou décapiter 60000 personnes, à 80% des femmes.

Le coin du petit lettré, suite

Pourquoi le trèfle à quatre feuilles porte-t-il bonheur?

Les botanistes parlent de "trèfle à quatre folioles" qui est en réalité une mutation extrêmement rare du trèfle à trois feuilles. S'il porte-bonheur il faut chercher l'explication dans la religion chrétienne et remonter jusqu'au M.A. On disait alors que les quatre feuilles représentaient chacune une vertu théologique. La première feuille évoquait l'espoir, la deuxième la foi, la troisième l'amour, tandis que la quatrième représentait la chance.

Pourquoi donner une pièce de monnaie en échange d'un couteau?

Au Moyen Age lorsque une arme blanche, le plus souvent une épée ou une dague était offerte, l'offrant réclamait une pièce de monnaie en échange. Cette pièce symbolique avait son utilité. L'homme qui avait fait ce cadeau se pré-munissait ainsi, devant le Tribunal de Dieu, des éventuelles conséquences que pourrait avoir son présent, l'épée et la dague n'étant pas des objets de décoration mais servant à tuer. En étant rémunéré l'offrant s'affranchissait donc de toute responsabilité et ne pouvait, symboliquement, être assimilé à une quelconque complicité de crime. La coutume d'offrir une pièce en échange d'un objet tranchant aurait perduré. Aujourd'hui, le couteau pourrait briser les liens d'une belle amitié.

Le mot "gogue" dont on ignore l'origine, désignait autrefois la "liesse", la "réjouissance" et la "bonne humeur".

Il a donné goguenard synonyme de moqueur ou railleur, et aussi goguette, apparu au XV^{ème} siècle dans l'expression faire goghetto c'est à dire se régaler. Plus tard, être en ses goguettes signifiait être de joyeuse humeur. Au XVII^{ème}, on pouvait chanter goguette à quelqu'un, ironique, puisque c'était l'injurier. Aujourd'hui être en goguette c'est faire la fête.

Pouvoirs de la croix:

En 1370 l'archevêque de Reims doit interdire que l'on urine dans la halle au pain. Le citoyen médiéval urine un peu n'importe où, toute encoignure est susceptible de se voir régulièrement arrosée; il y en a qui peignent une croix sur leur porte, escomptant le respect de la religion.

La révolution de la brouette:

Comme son nom l'indique, la "birota" possède deux roues. Elle deviendra en français notre brouette en passant par biroute et berouette. Elle deviendra à une seule roue à partir du XIII^{ème} siècle.

Identité sexuelle:

Il est interdit aux femmes de s'habiller en hommes. Cette prescription d'origine biblique fait partie des chefs d'accusation qui ont conduit Jeanne d'Arc au bûcher.

Une marionnette: à l'origine est une statue (ou image ou monnaie) représentant Marie, la mère de Jésus-Christ.

A propos du Roman de Renart

La plupart des oeuvres étaient rédigées en latin mais le roman de Renart est écrit en langue romane, parlée au XII et XIII^{ème} (ancien Français). Donc Roman n'a pas le même sens moderne, c'est à dire, sens d'oeuvre romanesque en prose.

Le Roman de Renart est un texte en vers octosyllabes, composé de 29 branches ou récits (100000 vers). Chaque branche narre un ou plusieurs épisodes.

Pourquoi dit-on "et coetera"?

Aujourd'hui, on ne voit plus dans nos textes cette formule remplacée par etc ou des points de suspension. Cette formule est issue du latin médiéval. A l'époque, dans un ouvrage, on employait, à la fin d'une phrase, les termes et cetera desunt signifiant au lecteur "et les autres choses manquent". Nombre d'abréviations sont tombées en désuétude. "etc", par exemple, tend à être remplacé par trois points.

Au Moyen Age garce signifiait: jeune fille et gars: lâche, misérable.

En vieux français un méchant était un malchanceux.

Arriver est initialement un terme de navigation signifiant : aborder, atteindre la rive

Les bonnes recettes de l'apothicaire

Une potion médiévale plus puissante que les antibiotiques

La nouvelle fait la une des médias : une chercheuse de l'université de Nottingham, en Angleterre, a découvert dans un grimoire vieux de mille ans la recette d'une potion qui s'est révélée, testée en laboratoire, plus puissante que les antibiotiques à détruire le terrible MRSA, cauchemar des chirurgiens : le staphylocoque doré résistant aux antibiotiques (Methicillin-resistant Staphylococcus aureus).

En fait, ce remède incroyable est en train de créer « un espoir au-delà de mes rêves les plus fous », a témoigné la chercheuse, le Dr Freya Harrison.

Plus de 99,9 % des bactéries sont détruites par cette potion.

C'est une grande nouvelle pour les personnes qui vont subir des opérations chirurgicales. Il est possible que, très bientôt, elles n'aient plus à craindre les gravissimes infections au staphylocoque doré résistant aux antibiotiques.

Mais cette affaire en dit aussi très long sur l'état de la recherche médicale actuelle.

La recette était connue

Contrairement à ce que la presse a largement laissé entendre, ce grimoire n'était pas un obscur document oublié dans quelque bibliothèque poussiéreuse.

Il s'agit du Bald's Leechbook, le plus célèbre manuscrit médical en langue anglaise datant du haut Moyen Âge (Xe siècle) et conservé à la Bibliothèque Royale de Londres. À ce titre, chacune des lignes qu'il contient a été décryptée depuis longtemps par les historiens et les linguistes spécialisés de la langue anglo-saxonne archaïque (vieil anglais).

Manifestement, les seuls chercheurs qui ignoraient son existence étaient les actuels chercheurs... en médecine. Les yeux rivés à leurs microscopes, aucun n'avait eu le temps de réaliser l'une de ces recettes pourtant d'une simplicité confondante et précisément détaillée dans le livre.

Jugez vous-même : la recette de cet élixir miraculeux consiste tout simplement à mélanger de l'ail, du poireau, du vin et de la bile de vache, puis à laisser reposer la mixture pendant 9 jours.

D'accord, vous n'avez pas forcément de la bile de vache dans votre frigo. Mais les personnes qui ont déjà dépecé une vache (une opération courante dans les villages anglais de l'époque) savent combien ce liquide est abondant et facile à récupérer quand on ouvre le ventre de la bête. C'est bien simple, vous pouvez remplir un petit seau avec la vésicule biliaire d'une belle vache.

Dans une interview, la chercheuse qui a constaté l'efficacité de ce remède explique qu'elle ne sait pas pourquoi il est efficace.

Elle souligne que ni le poireau, ni l'ail, ni le vin, ni la bile de vache (les quatre composants de la potion) n'auraient la capacité de détruire le staphylocoque doré résistant à la méticilline.

Elle déclare donc qu'il se produit sans doute un phénomène mystérieux, peut-être l'apparition de nouvelles molécules encore inconnues, pendant les 9 jours de macération.



L'antre des friands

Le Taillis aux épices

Ce dessert est frais et léger. La cuisson se fait en casserole. La base étant un lait d'amandes que vous préparerez la veille.

Pour le réussir, il vous faut réunir quelques ingrédients:

INGREDIENTS

120 g d'amandes douces non pelées,
150 g de mie de pain,
150 g de petits raisins de Corinthe,
2 jolies pommes de verger que vous couperez en petits dés,
4 cuillérées de miel d'acacia, une pincée de cannelle, une pointe de gingembre et une pincée de safran.

La veille, préparez votre lait d'amandes et faites macérer vos raisins.

Faites tremper vos amandes entières dans un peu d'eau de source et mettez vos petits raisins dans une coupe avec une larme d'eau-de-vie.

– Pour préparer votre recette, il vous faudra monder vos amandes (pour cela les jeter tout simplement dans de l'eau bouillante, les égoutter et les passer sous l'eau froide. La peau brune s'en va ainsi d'une simple pression du doigt). Prenez les amandes ainsi épluchées et mixez-les avec un litre d'eau de source.

– Faites chauffer en casserole de cuivre, à feu doux et jusqu'à épaississement, votre lait ainsi que la mie de pain, le miel et les pommes coupées en petits dés. Mettez ensuite vos raisins, la cannelle, le gingembre et le safran pour obtenir une belle couleur jaune d'or. Versez ensuite cette pâte odorante dans un moule à cake sur du papier sulfurisé. Laissez refroidir pendant plusieurs heures.

N'hésitez pas à mettre votre taillis au réfrigérateur, il "prendra" plus aisément.

Ce taillis aux épices se sert frais, posé sur un tranchoir. On y "taille" des tranches (d'où son nom). Il est très agréable avec des boissons chaudes ou un petit verre d'hypocras.

Recette glanée sur www.vivianemoore.com/pages/recettes.htm



Edition mise en pages par Lauret Dubois, stimulé, poussé, encouragé, exhorté, incité, aiguillonné, galvanisé (et bien aidé) par Enguerran de Bigorre (Paul).